

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 28 février 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 février 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-02-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote107, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 février 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-02-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9467>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Rome 28 Fevrier 1847

Mon ami,

J'ai reçu lundi soir, 25, votre
 billet du 18 avec les annexes. Je
 me rends Vendredi chez le cardinal
 Fieschi et j'aurai de nouveau de
 la manière la plus pressante sur
 la nomination de nos deux cardinaux,
 lui faisant bien connaître
 toute l'importance que le Roi
 y attache. Le cardinal me dit
 et me répète si souvent qu'il
 que le Sage ne repousse nullement
 les candidats du Roi, que le Roi
 serait satisfait, mais que seulement
 il y avait de graves raisons, même pour
 les affaires individuelles du pays; de
 ne pas tenir immédiatement la
 courtoisie. — Mais enfin, ai-je
 dit, à quand ce courtoisie? — Il
 m'a répondu qu'il ne pouvait
 pas me dire l'époque précise, que
 réellement il ne le savait pas, que

le Sage lui-même ne l'avait pas
fixée, que cela dépendait des cir-
constances, mais qui à vue de
pays il voyait que cela ne pour-
rait avoir lieu qu'après Pâques.

Comme vous le voyez, il n'y
avait plus à discuter sur le fond,
ni à demander un ajournement
de considérer puisqu'il n'y a pas
de considération indiquée et que la lettre
du Roi aura tout le poids d'union.

Je vous dirai de plus que ces
derniers jours n'ayant pu être
visite au Cardinal Ostie, il n'est
allé de la lui-même et comme une
nouvelle trêve : "oh bien, une
grande considération l'Archevêque
le Duc de Bourgogne sera Cardinal". Avec
l'Archevêque de Cambrai, "ré-
pondi-je. - Oh! vous en savez
de mieux : c'est bien. - Mais
Ostie aussi ne pouvait rien
dire sur l'ajournement de considération.

Quant à
plus-je me
famille ne
d'unanimité
réciter en l'h
l'opportunité
des raisons et
et, comme il
lui a été flig
sont de ne
et les raisons
de rester à
aussi que les
des de l'Arche-
vêque sans q
sans la force
contre lui le
Roi français
que qui il off
sa savoir la
bénédict de
plusieurs bonf
maintenant
pourquoi qu

me l'avait dit
adieu les civils
à une de
elle ne peut
après l'après.
voilà, il n'y
sur le point,
aujourd'hui
il n'y a pas
et que la loi
pour 2 ans.
à l'été, il n'y
ne peut être
justice, il n'est
et comme une
"de bien, une
1. de l'avenir
et l'avenir". Avec
l'avenir, "ré-
l'avenir en l'avenir".
- Mais
comme est rien
de conviction.

Quand à l'avenir de Falloux,
puis-je me permettre que la
famille ne peut faire des
sineas. Mais il y a le fait
vraie de l'avenir, soit que l'avenir
l'opposition politique, soit que
la vérité économique, qui n'est
ni, comme il s'est. L'opinion
lui à l'avenir que il a le
fait de ne pas être corrompu
et les raisons et la justice de l'avenir
de l'avenir à Rome. - Il n'y a
comme que les biens qui il a l'avenir.
des de l'avenir regardant - mais de
travaux l'avenir qui il s'agit de l'avenir
dans l'avenir de l'avenir, ainsi comme
entre lui la Pilate italienne.
Not français comprennent l'avenir
que que il est comme il à Rome
et l'avenir la vérité et que l'avenir
bénédict de l'avenir comme il à
l'avenir l'avenir. Il y a l'avenir
maintenant que je ne suis
l'avenir l'avenir l'avenir l'avenir

que les amitiés se les appaier
sur les quels il se confie et se repose
en suis en l'indulgent.

Ukrisb Officié m'a appaier
une lettre d'introduction de M.
Dorigny, comme je vous l'
ai déjà écrit, et me l'a remis.
Je dois lui faire une visite.
Je lui ai écrit à Paris. Il est
bien d'inviter les membres du
cabinet parisiens et aussi Mon-
sieur. Néanmoins, je voudrais m'occuper
au relief notre double caractère
d'ami de la France et de protection
des catholiques en Orient. Cela
a fait bon effet et me l'a bien
fait.

Dans une entrevue avec
Jérôme j'ai fait valoir vos excellentes
observations sur la nature et le
but de notre protection en
Orient. Il m'a dit qu'il avait
fait un rapport dans son rapport.
Mais le gouverneur général est
très malade et il n'a pu le faire.
Le tout est bien. (M. de la Roche)

107

Rome

Mme amie,

J'ai reçu
votre lettre du 18 et
me rends à
Paris et j'espère
la recevoir la
manière la
la manifestation
de la part
très l'important
y attachant. Et
est une agitation
que le Sage
les candidats de
servant satisfait
il y avait de graves
les affaires in-
me pas bien
conscience. -
dit, à quand
m'a répondu
par me dire
vivement il